

POLITIQUE Ruralité

Une réunion sur les subventions aux communes rurales le 6 novembre

La préfecture du Bas-Rhin a proposé une réunion sur les dotations aux communes rurales début novembre. Il s'agit de tenir compte des annulations de crédits décidés cet été.

Comme le sénateur (LR) André Reichardt (DNA du 12 août), le sénateur (UDI) Claude Kern a interpellé le préfet du Bas-Rhin, Jean-Luc Marx, sur les conséquences dans le département du décret du 20 juillet.

Celui-ci a annulé près de 50 millions d'euros de crédits de paiement et 209 millions d'autorisations de paiement sur deux fonds qui subventionnent communes et intercommunalités rurales : la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) et la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL). Le sénateur Kern, qui est aussi président de l'association des maires du Bas-Rhin, rappelle qu'en mars 2017, 264 dossiers avaient été retenus par la commission DETR dans le département, pour plus de 12 millions d'euros de subventions. Il s'est donc inquiété auprès du préfet : « Quels seront la méthode retenue, les critères



Claude Kern.

PHOTO ARCHIVES DNA - LAURENT REA

de choix et le calendrier pour sélectionner parmi les dossiers validés en commission ? Est-ce que de nouveaux dossiers pourront être présentés en 2017 ? Y aura-t-il des conséquences pour certains dossiers de subventions au titre de la DETR accordée en 2016 ? » La préfecture lui a répondu, indique-t-il, qu'une réunion serait organisée le 6 novembre prochain.

J.F.

WISSEMBOURG Festival international de musique Arthur Hinnewinkel, le choix du cœur



Arthur Hinnewinkel a impressionné les spectateurs de la Nef par la fougue et la dextérité de son jeu. PHOTO DNA.

La 13^e édition du Festival international de musique de Wissembourg a démarré dimanche. Lundi soir, c'est un jeune et talentueux pianiste de 17 ans, Arthur Hinnewinkel, dont la famille est originaire de Wissembourg, qui a eu l'honneur de la scène de la Nef pour son premier récital en solo.

En 2015, à seulement 15 ans, Arthur Hinnewinkel avait fait ses premiers pas au rendez-vous nord-alsacien à l'occasion d'un « demi-concert » aux côtés de l'Orchestre de chambre de Wissembourg. Cette fois, c'était le grand saut : le jeune artiste avait concocté le programme de son récital en fonction de ses appétences personnelles et de l'aboutissement de son travail : « La *Barcarolle* en *fa* majeur de Chopin était mon morceau imposé pour l'entrée en première année au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Pour les autres pièces, j'ai laissé parler mon cœur : la *Suite Bergamasque* de Debussy et son magnifique et subtil *Claire de lune*, qui plaît toujours beaucoup,

la *Sonate n°7 en ré majeur* de Haydn et surtout la *Wanderer Fantaisie* de Schubert, que j'adore ! »

Les spectateurs de la Nef ont été saisis par la fougue et la dextérité, notamment sur la *Fantaisie en ut majeur* de Schubert, du jeu de ce promoteur pianiste. Les mains fines et virevoltantes au-dessus du clavier, la concentration avant chaque morceau, la posture droite et tenue, tout semble aboutissement et maturité chez ce jeune homme bien de son temps. Quel contraste entre la discipline à consentir pour progresser — « quatre à cinq heures tous les jours, six à sept quand il y a un concert » — et le jeune âge de l'intéressé, qui « fait [t] aussi plein d'autres choses ! », précise-t-il avec gourmandise.

Le vœu le plus cher d'Arthur Hinnewinkel est de poursuivre ses études au conservatoire le plus loin possible, et, à terme, de vivre du piano. La modestie du jeune concertiste, de bon augure pour la suite de sa carrière, n'a pas empêché de profiter des applaudissements bien mérités d'un public enthousiasmé.

CA. W.

AGROALIMENTAIRE

Pas de fipronil dans les pâtes Valfleuri



L'entreprise Valfleuri a bien reçu des ovoproduits en provenance des Pays-Bas. Mais les analyses ont écarté toute trace de fipronil dans les pâtes fabriquées à Wittenheim.

PHOTO L'ALSACE

Si elle a bien importé 44 tonnes d'ovoproduits des Pays-Bas, la société wittenheimoise Valfleuri assure que dans aucune de ses pâtes du fipronil a été décelé. Et pour cause : l'entreprise a mis en place des mesures drastiques dans sa chaîne de fabrication.

LA FRANCE n'est pas épargnée par le scandale sanitaire puisque 14 établissements de transformation agroalimentaire auraient importé des œufs pouvant contenir du fipronil, dont la société wittenheimoise Valfleuri. L'information a été relayée lundi, alors que les ministères de l'Agriculture, de la Santé et de l'Économie avaient été alertés dès le 7 août.

Mais comment cette société quasiment centenaire, fabriquant une trentaine de types de pâtes avec des œufs provenant exclusivement d'élevages français de poules élevées en plein air, a-t-elle pu être touchée ? C'est que, outre les pâtes d'Alsace Valfleuri, l'entreprise de Wittenheim produit également des pâtes pour les marques de distributeurs.

Pour ces grossistes, surtout étrangers, Valfleuri se fournit en ovoproduits auprès d'un producteur allemand... qui peut parfois s'approvisionner dans des élevages néerlandais.

« Tout est conforme »

« Les pâtes d'Alsace Valfleuri sont fabriquées à partir d'œufs 100 % français, provenant de poules élevées en

plein air. Elles ne sont donc pas concernées, insiste Jérôme Marienne, directeur commercial et des achats chez Valfleuri. Mais nous fabriquons d'autres pâtes, avec des cahiers des charges spécifiques, pour des clients principalement allemands. Nous venons d'effectuer, sur ces produits confectionnés depuis le 1^{er} janvier dernier, une batterie d'analyses avec notam-

ment la détection de fipronil, mais aussi de 200 autres molécules. Les résultats sont clairs : tous les produits sont conformes. Dans aucune des pâtes que l'on fabrique il n'y a du fipronil. »

Ces tests ont été effectués bien avant que ce scandale ne prenne de l'ampleur. Dès le début du mois, Valfleuri avait été alerté de la probabilité d'un problème sanitaire aux Pays-Bas. « Quand notre fournisseur nous a prévenus, nous avons pris des mesures pour analyser nos produits selon le principe de précaution », souligne Jérôme Marienne. Les résultats de ces analyses ont été transmis immédiatement à la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP) du Haut-Rhin.

Le scandale des œufs contaminés au fipronil — un insecticide couramment employé pour les animaux de compagnie contre les poux, les tiques et les acariens, mais interdit sur les animaux destinés à la chaîne alimentaire dans l'Union européenne — touche désormais 17 pays du continent. ■

GRÉGORY LOBJOIE

PATRIMOINE

Les sociétés d'histoire entrent à la BnF

Les annuaires d'une vingtaine de sociétés d'histoire d'Alsace sont désormais consultables sur le site internet de la Bibliothèque nationale de France (BnF). Une réalisation rendue possible grâce à l'engagement de Gabrielle Claerr-Stamm, ancienne présidente de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.

Accéder par internet aux annuaires et publications des sociétés savantes locales, c'est désormais possible pour 21 d'entre elles, sur les 124 adhérentes à la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace (FSHAA). Ces documents sont disponibles depuis le mois d'avril sur le site Gallica de la BnF (Bibliothèque nationale de France) et bien d'autres sont amenés à les rejoindre.

Les bases de cet important chantier ont été posées dès 2012, avant que le partenariat avec la BnF soit formalisé en octobre 2015. Le fruit d'une rencontre déterminante entre Gabrielle Claerr-Stamm, qui était alors présidente de la FSHAA (*), et Arnaud Dhermy, en charge du département de la coopération

numérique pour Gallica. « Le travail de numérisation des documents et annuaires des sociétés savantes avait déjà été entamé dans toutes les autres régions de France et il ne restait que l'Alsace. Arnaud Dhermy a trouvé un bon contact à la BNU [Bibliothèque nationale et universitaire] de Strasbourg, également partenaire de cette opération, et avec laquelle notre fédération est en relation permanente », explique Gabrielle Claerr-Stamm, qui est aujourd'hui toujours présidente de la Société d'histoire du Sundgau.

Sauvegarde des écrits et publicités

Habitée pour ses recherches à consulter ce portail documentaire de la BnF, elle a entrepris de convaincre l'ensemble des 124 sociétés d'histoire membres de la fédération de la pertinence d'une telle numérisation. « C'est une manière de sauvegarder ces écrits puisés pour les plus anciennes sociétés, il n'existe souvent plus qu'un seul exemplaire d'annuaire ou de publication, selon les périodes, relève Gabrielle Claerr-Stamm. Sans compter que se retrouver sur un site internet comme Gallica, c'est également profiter d'une belle publicité ! » L'ancienne présidente de la FS-



L'ancienne présidente de la fédération alsacienne des sociétés d'histoire, Gabrielle Claerr-Stamm. PHOTO L'ALSACE

HAA précise que les sociétés ayant pour le moment fait numériser leurs documents se trouvent toutes dans le Haut-Rhin (*lire encadré*) — comme la majorité des sociétés adhérentes à la fédération.

La consultation des « revues savantes », qui peut servir de support à des recherches émanant de particuliers aussi bien que de spécialistes, permet d'apprécier la richesse et le sérieux des publications. « C'est la BNU qui met à disposition de la BnF les collections, afin de les numériser. Un préalable tout simple pour permettre leur consultation par le plus grand nombre et la sauvegarde d'un patrimoine précieux », martèle Gabrielle Claerr-Stamm, par ailleurs historienne aux travaux reconnus. Elle avait commencé sa carrière comme secrétaire du professeur Paul Stinzi, à la Société d'histoire du

Sundgau. Et d'ajouter avec humour : « Je n'aime pas les choses qui dorment dans les tiroirs ! » Pour ces annuaires et documents réunis depuis plus d'un siècle dans certaines sociétés d'histoire, il n'y a pas de doute, il s'agit d'une nouvelle ère : celle de l'accès à tous les publics. Gabrielle Claerr-Stamm achève donc ses trois mandats de présidence à la FSHAA l'esprit tranquille : « L'accès par la BnF va susciter un nouvel intérêt pour notre patrimoine alsacien, qui pourra ainsi continuer à s'enrichir. » ■

SABINE HARTMANN

► (*) Jean-Georges Guth a succédé à Gabrielle Claerr-Stamm à la tête de la FSHAA le 3 mai dernier.

► <http://gallica.bnf.fr/html/und/press-et-revues/revues-savantes-du-haut-rhin>